

Pré-congrès Aubervilliers septembre 2014

Contribution de Chantal Cuisnier, animatrice de Sortir du nucléaire Cornouaille et Alain Rivat, animateur de Stop Nucléaire 56, ex-administrateurs du réseau SDN jusqu'en 2010, (Sortir du nucléaire Cornouaille et Stop nucléaire 56 sont membres de la Fédération anti-nucléaire Bretagne)*

Bonjour,

Sortir du nucléaire Cornouaille et Stop nucléaire 56 n'ayant pas souhaité mandater une personne pour ce pré-congrès d'Aubervilliers, nous allons néanmoins vous apporter une contribution écrite que vous pourrez lire.

Comme vous, nous déplorons la situation actuelle du **mouvement antinucléaire** incapable de se mobiliser et dépourvu de synergie.

Comme vous, nous cherchons à retrouver cette dynamique mais nous divergeons avec vous sur les manières de s'y prendre.

Il faut bien distinguer actuellement 2 choses différentes : **le mouvement antinucléaire et le réseau Sortir du nucléaire**. Si avant 2010, le réseau Sortir du nucléaire rassemblait majoritairement les antinucléaires, ce n'est plus du tout le cas actuellement. Il est devenu comme Greenpeace, une ONG institutionnalisée de plus, coupé de sa base militante.

- le réseau Sortir du nucléaire s'est professionnalisé à l'excès et fonctionne maintenant à l'image d'une ONG dont les liens avec les militants sur l'ensemble du territoire sont devenus peau de chagrin,
- le pouvoir de décision se retrouve entre les mains d'une toute petite minorité de salariés et d'individualités qui n'ont pas la légitimité pour représenter les militants,
- la politique et les décisions adoptées visent, tel le greenwashing, à séduire le plus grand nombre,
- tout discours pouvant être perçu comme radical est évacué car présentant un risque de distanciation du grand public (ainsi par exemple la volonté d'intégrer la question du changement climatique),

Le système actuellement en place a adopté une stratégie de conservation et d'auto-protection !

En effet, en attirant le plus de monde possible, les dons affluent et le poste de chacun gagne en sûreté. Il faut donc donner l'image d'une ONG respectable luttant tranquillement contre le nucléaire. Ce dernier n'est sans doute pas si malfaisant puisqu'on peut se permettre d'attendre avant de s'en débarrasser. Ce positionnement permet au réseau de devenir politiquement acceptable pour les organisations environnementalistes et, potentiellement, de participer aux « grands débats nationaux » organisés par le pouvoir politique et économique.

Mais la donne a changé, nous sommes face à un nouveau paradigme

Au début des années 2000, on pouvait certes réfléchir sur la manière de « sortir » du nucléaire, réfléchir aux meilleures stratégies et aux meilleurs scénarios à mettre en œuvre mais aujourd'hui, les centrales arrivent à leur fin de vie, la catastrophe de Fukushima a rappelé à tous l'ampleur du risque de cette technologie.

Les dépenses pour la recherche et le développement du nucléaire civil et militaire sont colossales et se font au détriment de nombreuses solutions énergétiques alternatives seules capables de faire face à nos besoins et aux enjeux climatiques...

Aujourd'hui, il est primordial d'arrêter d'urgence le nucléaire

L'arrêt immédiat est la seule exigence, la seule cohérence, la seule pertinence. Il n'est plus question de scénarios mais de ce qui doit être mise en œuvre pour arrêter le nucléaire au plus vite qu'il soit militaire ou civil. Rappelons que La raison d'être du nucléaire n'est pas énergétique (moins de 2% consommation d'énergie dans le monde) mais militaire.

Comment ?

Pour redonner un véritable élan vital au mouvement antinucléaire national, il est une autre exigence, c'est celle de démocratie. Votre stratégie choisie de vouloir réformer de l'intérieur une association qui n'est plus

représentative (même si celle-ci draine actuellement les dons des antinucléaires) nous semble mangeuse de temps et d'énergie pour un résultat incertain car construite sur un ancien terrain de divisions. Même si vous arriviez à faire élire un CA déterminé à réformer, vous aurez sans doute à faire face à de nouveaux enjeux de pouvoirs que suscitera le million d'euros collectés sans parler du règlement administratif de la situation des salariés. La lutte antinucléaire ne peut plus se le permettre, au vu de l'urgence à se redynamiser.

Nous pensons qu'il faut avoir confiance en nos propres forces et repartir avec du neuf qui ne soit pas gangré par l'ancienne situation. Nous y économiserions du temps et de l'argent.

Cela pourrait être mise en application par la création d'une fédération anti-nucléaire nationale. Le réseau SDN actuel n'est pas une fédération mais une simple association administrée par des représentants de groupes.

Une vraie fédération c'est :

- de vraies associations militantes cotisantes,
- un lieu où convergent des décisions élaborées localement puis régionalement,
- favoriser les liens transversaux et les initiatives
- fonctionner avec des mandats impératifs et de durée limitée,
- éventuellement quelques salariés pour les tâches indispensables de secrétariat, comptabilité ou des missions à durée déterminée précise.

Cette initiative aurait pour objectif de respecter cet esprit et garantir la stabilité de la future fédération. Pour cela, il faudrait la construire avec des temps d'échanges, de rencontres.

C'est dans cet esprit d'ailleurs que la Fédération Antinucléaire de Bretagne s'est élaborée. Sa plate-forme pourrait inspirer le futur chantier d'une fédération nationale.

Nous comprenons que vous voulez tenter votre option de réforme par l'intérieur. Mais si vous constatiez son échec par rapport à vos attentes, sachez que nous sommes prêts à construire cette nouvelle voie de redynamisation du mouvement antinucléaire sur les aspirations décrites plus haut.

*plus d'infos sur ces associations <http://www.sortirdunucleairecornouaille.org/>

<http://www.stop-nucleaire56.org/>

<http://fan-bretagne.org/>